

HOMEOPATHY RESEARCH INSTITUTE CONFERENCE

ROME - 5/6/7 JUIN 2015

Tous les deux ans, et cette année pour la deuxième fois, le HRI réunit la fine fleur des chercheurs dans le domaine de l'Homéopathie afin de leur faire partager leurs travaux, leurs découvertes, leurs projets et donner ainsi ses lettres de noblesse à l'aspect scientifique de l'Homéopathie.

Le leitmotiv de ces conférences est donc d'être « à la pointe de la recherche ».

Cette année les travaux présentés ont fait la part belle aux compilations méta-analytiques et aux recherches cliniques apportant un démenti aux accusations rampantes de « placebo-thérapie » qui entachent le nom de l'Homéopathie dans trop de publications grand public.

Heureusement la recherche fondamentale et pathogénétique avait aussi sa place ainsi que des témoignages très enthousiasmants d'expérience de médecine intégrative où l'homéopathie a montré encore sa pertinence et son apport en termes de qualité de vie, de lutte contre la iatrogénie et aussi en terme d'économies !

Dans le domaine de la recherche fondamentale les travaux les plus novateurs ont été sans doute ceux de l'anglais **Dr Steven Cartwright** (DiagnOx laboratory, Cherwell Innovation Center, Oxford), montrant comment les solvants colorant des teintures tels que le phénol bleu permettent la détection de très hautes dilutions homéopathiques. Le glycerol 50M a été utilisé dans cette étude avec différents colorants. L'agrégation de certains colorants est diminuée en fonction de la dilution du glycérol alors que celle d'autres colorants se trouve augmentée, ce qui pourrait permettre de conclure que les dilutions homéopathiques se comportent elles-mêmes comme des dipôles oscillants.

Pr Lucietta Betti (Département des sciences de l'agriculture, Université de Bologne. Italie) représentée par le Dr Giovanni Dinelli a présenté ses recherches sur la cristallisation par évaporation de différentes dilutions homéopathiques avec des images différentes en fonction de la dilution, de la température, du nombre de succussions.

Dr Deborah Oliosio (Université de Vérone, Italie) a présenté une étude sur les effets d'Arnica sur l'expression génique des macrophages humains

Dr Gustavo Aguilar Velasquez (Ecole Nationale de Médecine et d'Homéopathie, Institut Polytechnique National, Mexico) a présenté ses travaux sur les effets cytotoxiques et apoptotiques de plusieurs dilutions d'Echinacea angustifolia sur des cellules cancéreuses du sein ou de la prostate. L'effet curatif avéré constaté ferait de ces traitements des adjuvants de choix.

Le **Dr Alexander Tournier** (HRI, London) a quant à lui présenté une revue de littérature concernant les investigations actuelles physicochimiques des dilutions homéopathiques. Les travaux du Pr Demangeat ont entre autres été cités. En l'état actuel des connaissances il semblerait que la présence d'impuretés ou de sels dans l'eau soit plus importante qu'on ne le pensait initialement.

Les travaux de recherche clinique ont été les plus nombreux. Pour n'en citer que quelques uns :

Pr Jennifer Jacobs (Département d'épidémiologie, Université de Washington, USA) qui a conduit deux études randomisées montrant des résultats significatifs pour le traitement homéopathique d'infections respiratoires hautes chez l'enfant.

Peter Viskeen (University de Sheffield, Norvège) dont l'étude randomisée, contrôlée, pragmatique sur l'efficacité de traitements homéopathiques adjuvants chez des patients dépressifs a montré un réel avantage à l'adjonction de l'homéopathie par rapport au traitement conventionnel seul.

Assurément le travail de plus grande ampleur a été l'étude méta-analytique présentée par le **Dr Robert Mathie** (British Homeopathic association, UK) qui utilisant les derniers outils statistiques en usage a démontré qu'une évaluation rigoureuse des études faites avec des traitements homéopathiques individualisés était en faveur d'une efficacité supérieure à placebo.

Concernant les provings (ou pathogénésies) deux points ont été abordés par les orateurs principalement :

- Les méthodologies et les règles de bonne pratique, s'appuyant sur les travaux du HPCUS et de l'ECH/LMHI qui tentent de concilier les Bonnes Pratiques Cliniques, les règles fondamentales de la Déclaration d'Helsinki sans trahir la philosophie homéopathique : présentations du **Dr Peter Smith** (HEEL) sur les expérimentations US et du **Pr Ashley Ross** sur ses travaux sud-africains.

Dr Hélène Renoux (INHF-Paris, SSH, France) a présenté son hypothèse sur les apports comparés de deux méthodologies différentes pour les provings en s'appuyant sur sa récente expérimentation multicentrique de *Cuscuta europea*.

- Les règles d'éthiques confrontées à la pratique des provings, consentement éclairé, placebo ou non, indépendance des volontaires etc, abordés par **Jean Duckworth** (University of central lancashire) et **Alastair Gray** (Endehavour college for Homeopathy, Sydney)

Additionnellement le **Dr Jean Pierre Jansen** (ECH, Netherlands) a évoqué le saut méthodologique entre l'hypothèse pathogénétique et les interprétations cliniques des actions des remèdes

Dr Rajesh Shah (Global Homeopathy Foundation, Bombay, Inde) a présenté son proving du nosode du Sida, mode de préparation (utilisation novatrice de la lyophilisation pour conserver la souche), puis une étude clinique d'utilisation

systematique du remède chez des patients sida avérés de gravité moyenne (CD4 > 350). Dans tous les cas les charges virales et les taux de CD4 ont été améliorés de 15% à 60% selon les cas. – probablement les patients dont le profil était le plus proche de celui du nosode ont été les meilleurs répondeurs. La matière médicale du nosode n'a pas été présentée, elle serait étonnamment proche du tableau pathologique de la maladie elle-même.

Enfin plusieurs présentations d'expériences de médecine intégrée associant un soutien homéopathique à des thérapeutiques conventionnelles ont montré le grand intérêt de cette approche :

Pr Elio Rossi (Réseau toscan de médecine intégrée, Italie) a présenté sa revue des différents centres d'oncologie intégrée à travers l'Europe avec des résultats très positifs sur la réduction des effets secondaires des chimiothérapies, nausées, vomissements, leucopénies, fatigue, dépression ainsi que les effets secondaires des ménopauses induites.

Dr Rosaria Ferreri (Hopital de Pitigliano, centre de médecine intégrée, Italie) a présenté ses résultats aussi très positifs auprès d'une clientèle de personnes âgées, en ambulatoire, dans des pathologies chroniques pour lesquelles ils étaient poly médicamenteux. Réduction de l'usage des antibiotiques, des anti-inflammatoires, réduction des douleurs, en particulier des douleurs chroniques, des allergies, tous ces résultats positifs ont confirmé la pertinence de proposer cette médecine pour cette clientèle.

Dr Martien Brands (Association de Docteurs en Médecine intégrée, Netherlands) a présenté une étude rétrospective sur différents traitements homéopathiques de la malaria au Kenya. Avec des consultations de 20mn, plusieurs méthodologies homéopathiques différentes et comme médicaments utilisés : Mix typhoid, china et china-sulf, amibes, belladonna..., 96% médicament unique, 54% plusieurs médicaments, les résultats sont très positifs.

Dr Hélène Renoux et Dr Florence Paturel